

# L'infirmière psy en renfort au cœur de l'épidémie

Florence Riou est infirmière psychiatrique à Quimper. Elle s'est portée volontaire pour renforcer un hôpital parisien, en plein cœur de l'épidémie. De retour dans le Finistère, elle raconte.

## Témoignage

Florence a encore un peu de mal à atterrir. La veille, elle était dans le train la ramenant de Paris vers sa Bretagne, après deux semaines de renfort à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard à Neuilly-sur-Marne, en Seine-Saint-Denis. Un des départements les plus touchés par le coronavirus. Vendredi dernier, elle était de retour au calme chez elle, dans sa maison de Plonéour-Lanvern. Sur la table, une ordonnance pour faire un test virologique. « **Surtout pour rassurer les gens ici** », dit-elle.

Depuis sept ans, Florence travaille comme infirmière en psychiatrie, à l'établissement public de santé mentale Étienne-Gourmelen. Un métier qu'elle a choisi sans trop d'hésitation, pour le contact humain. Alors, lorsque l'information a circulé que l'hôpital de Ville-Evrard cherchait du renfort, elle s'est portée volontaire tout de suite. « **Là-bas, avec le coronavirus, les soignants tombaient comme des mouches** », dit-elle.

### « Ils n'avaient pas peur »

Elle se retrouve parmi 25 autres soignants, venus en renfort depuis la Corrèze, la Lozère, Limoges, Agen ou Bordeaux. « **Nous étions tous logés dans un hôtel, à Saint-Ouen, à environ trente minutes de l'hôpital** », raconte-t-elle. L'hôpital s'occupe de tout. Les repas leur sont livrés, des taxis les transportent matin et soir à l'hôpital.

« **L'ambiance n'avait rien à voir avec Quimper. Ici, on a longtemps**



Florence Riou, infirmière en psychiatrie à l'établissement public de santé mentale Étienne-Gourmelen.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

**attendu une vague qui n'est pas vraiment venue. Là-bas, ils avaient le nez dedans. Il n'y avait pas de peur. Ils n'avaient pas le choix.** » Elle raconte que, dans le service à côté du sien, « **le masque n'avait pas été généralisé, tous les patients et une bonne partie des soignants ont été malades** ». Par chance, dans son service, le port du masque est imposé dès le début. « **Personne n'est tombé malade.** » Les patients, eux, s'adaptent plutôt bien à la situation. Quelques per-

sonnes sont hospitalisées à cause du confinement. « **Des personnes qui ont déjà des fragilités et qui n'arrivent plus à gérer à la maison.** »

### « Une aventure humaine »

Le temps d'une pause, Florence part se promener dans les allées de l'hôpital psychiatrique. L'établissement, classé monument historique, accueille les artistes Camille Claudel et Antonin Artaud...

« **C'était une aventure humaine,**

**raconte-t-elle. Cela m'a permis de sortir de ma zone de confort. De me remettre en question.** »

Elle garde un souvenir fort de l'équipe, qui l'a accueillie à bras ouverts, ainsi que des autres soignants venus en renfort, avec qui elle conserve un lien par WhatsApp. Lundi, elle reprendra dans son service de l'hôpital Gourmelen. La parenthèse se referme.

Flora CHAUVEAU.